

HIVERNAGE D'UN PYGARGUE A QUEUE BLANCHE EN BRIERE

J.HEDIN & B.LEBASCLE

Du 4 Janvier 1984 au 8 Mars de la même année, nous avons eu la chance de rencontrer régulièrement un hivernant peu banal en Grande-Brière. Un Pygargue à queue blanche, immature, a pu en effet être observé à plusieurs reprises, essentiellement, aux alentours du Parc Animalier :

Janvier:	4	Parc Animalier	
	10	" "	et Butte aux Pierres
	21	" "	
Février:	1	" "	
	5	Brière (4 Canaux)	
	6	" (Trignac)	
	11	Parc Animalier	
	23	Maison du Garde	
	24	Parc Animalier	
	28	" "	
Mars :	1	Réserve de Brière	
	5	Parc Animalier	
	8	" "	

La première découverte de ce rapace houspillé par des Corneilles noires et se posant à plusieurs reprises à même les prairies, paraît, au vu du comportement, correspondre au tout début de l'hivernage. Outre l'impression de "force tranquille", le suivi de l'oiseau nous a permis de noter quelques traits comportementaux :

- Dans trois cas le survol des plans d'eau du Parc s'est effectué à faible hauteur (de 15 à 4 m) : l'affolement se propage à toutes les espèces d'Anatidés et Poulques, provoquant alors le décollage des Oies Cendrées (fait jamais observé lors du survol d'autres prédateurs) .

- L'essentiel des observations a eu lieu en fin de matinée (entre 10 et 12 H) ; l'oiseau provenant alors du Nord-Est se dirige régulièrement vers le Sud (prairies de Loncé, Trignac, Loire ?) .

- Trois espèces ont attaqué le Pygargue en vol : la Corneille noire, le Busard des roseaux, le Goeland argenté sans provoquer de modifications sensibles dans la direction du vol .

Aucune prédation n'a pu être observée et la recherche du dortoir de cet oiseau n'a rien donné .

Reconnu par quelques chasseurs, ce grand rapace a pu hiverner en Grande-Brière en toute tranquillité, ce qui est rassurant quant à l'évolution de la mentalité globale des pratiquants de ce loisir .

La seule mention connue de nous de la présence du Pygargue en Grande-Brière est celle d'un oiseau tué au fusil près de Fédruon (le rapace était posé sur de la motte séchée) vers les années 1950: sous réserve . Le relevé de la bibliographie régionale indique un oiseau rare mais pas exceptionnel (cf l'annexe rédigée par notre érudit local) .

Cet hiver, le Pygargue a pu être vu en Charente-Maritime (Baie de l'Aiguillon) : un adulte ; ainsi qu'en Baie de Somme : deux individus différents . Par ailleurs, les données reçues par le comité national d'homologation, ont mis en évidence, outre la zone d'hivernage traditionnelle des étangs de Champagne, 2 cas d'hivernage dans la Vienne et dans la Meuse en 81, ainsi qu'une donnée en Baie de Somme en 82 .

Espérons que la table briéronne était bien garnie et le service à la hauteur, nous ne nous lasserons pas de sitôt de voir revenir avec les frimas ce Grand Héron sans pattes (com. pers.) .

Petit historique de la présence du Pygargue à queue blanche (*Haliaeetus albicilla*)

" Un habile garde chasse a abattu un aigle pygargue donnant 2,15m d'envergure ", voici de quelle façon fut relatée le 28 Décembre 1936, une observation de ce rapace en Vendée .

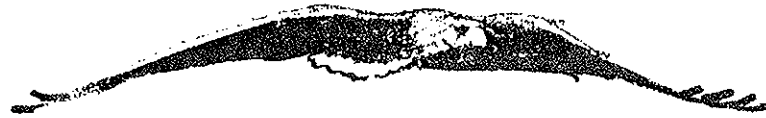
Cet oiseau rare, mais pas exceptionnel dans nos régions, a été cité par tous les auteurs de catalogues ornithologiques . Plandin, dans son catalogue des oiseaux observés dans le département de la Loire-Inférieure (1864), le cite de passage périodique en automne-hiver, mais pas commun . Le Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes renferme dans ses collections des peaux provenant de Grand-Lieu, 1 juvénile d'Avril 1854, de Noirmoutier, Novembre 1879 . En Vendée, entre 1920 et 1924, on tua plusieurs aigles pygargue dont un individu qui pesait 4 kg et avait 2,60m d'envergure .

Dans ses notes sur les oiseaux de l'estuaire de la Loire, Douaud signale sa présence régulière : le 3 Février 1943 à Pierre Rouge, le 31 Octobre 1945 un oiseau est tué sur cette même île, le 2 Novembre 1947, un,

posé sur un pré, se laisse approcher à découvert .
Le dernier contact signalé datait de 1967 .

Bien que les effectifs aient fortement diminué en Europe, l'espèce est
quelquefois observée en Vendée .

Une pression d'observation plus forte nous permettrait peut-être de le
rencontrer plus souvent dans notre département .



D.C.